

Observation d'Hirondelles rousselines

Hirundo daurica

* M. CLEMENT

Le 6 juin 1983, deux Hirondelles rousselines *Hirundus daurica* étaient présentes autour du bâtiment du club de voile de Longarisse à la Grande Escoubre (Lacanau - Gironde).

Adossé à la forêt de pins, au pied de la dune littorale et face à l'étang de Lacanau, ce bâtiment à deux niveaux possède un toit en pente douce côté forêt et une terrasse côté lac. Les vents dominants venant de l'océan provoquent une turbulence quasi-permanente le long du bâtiment côté lac.

Les oiseaux évoluaient fréquemment dans les courants d'air et chassaient le long des roselières du lac en compagnie des Hirondelles de cheminées *Hirunda rustica* qui nichaient dans le bâtiment. Les Hirondelles rousselines entraient fréquemment dans le local sanitaire, à proximité et se perchaient à l'intérieur d'un globe à terre servant d'abat-jour au plafond.

Elles semblaient l'utiliser comme nichoir artificiel mais il n'y avait aucune ébauche de construction visible à l'intérieur. L'accès à ce local n'ayant pu être possible, l'éventualité d'une nidification n'a pu être vérifiée.

Observation d'une Alouette hausse-col *Eremophila alpestris* dans les Hautes-Pyrénées

* Ph DESAULNAY

Le 14 novembre 1976 : je parcours, en milieu d'après-midi, un chemin familier à 1100 mètres d'altitude, le long du versant sud-ouest du Hautacam en amont d'Argelès-Gazost. Le milieu est essentiellement constitué de landes à bruyères et fougères. Le ciel est nuageux; il fait frais; lorsque je remarque une Alouette sur le chemin de terre gelé.

Dès les premières observations aux jumelles, à moins de 50 mètres, il ne fait pas de doute qu'il s'agit d'une Alouette hausse-col (*Eremophila alpestris*). Le dessin de la tête est caractéristique : calotte brune jusqu'à la nuque; front, gorge et sourcil jaune pâle; chaque joue est marquée d'une large virgule noire s'incurvant du bec vers le cou. Un collier brunâtre estompé contraste avec la poitrine et le ventre beige-blanchâtre. Le haut du dos est pointillé de taches noirâtres sur fond brunâtre. Le dessus du croupion tend vers le roux et les flancs sont de couleur isabelle.

La queue sombre est bordée de deux rétrices blanches. Lors des vols brefs, je note que les rémiges primaires et les rectrices (médianes) sont plus sombres et contrastent nettement avec le reste du plumage. La silhouette de l'oiseau est robuste, tant posée qu'en vol.

L'absence des cornes noirâtres sur le crâne et le plastron délavé laisse à penser qu'il s'agirait d'une femelle.

L'Alouette est solitaire et apparemment en bonne santé. Pas farouche, je l'approche sans précaution à une dizaine de mètres. Elle maintient cependant cette distance minimum en courant au sol avec rapidité tout en picorant avec vivacité. Par deux fois, je provoque son envol; l'oiseau me contourne et se repose aussitôt sur le chemin derrière moi et poursuit sa quête de nourriture.

Aucune émission vocale n'est entendue. Au bout d'une trentaine de minutes d'observation, j'abandonne l'oiseau et poursuis mon chemin.